

Démantèlement d'un réseau présumé de voleurs de voitures Un agent du Génie militaire mis en cause



Le Pajero DID....



...le Mitsubishi pick-up.....



... les cinq ordinateurs portables et l'écran plat, fruit du vol présumé commis par le militaire.

AEE
Libreville/Gabon

Le sergent François Obiang Obiang a été mis aux arrêts par les éléments de la police judiciaire, dans la journée du 27 novembre dernier, au quartier Nzeng-Ayong. Il lui est reproché d'être au cœur d'un vol présumé de deux véhicules : un Mitsubishi pick-up et un Pajero DID.

C'EST une caméra de surveillance placée au domicile d'un ressortissant chinois, cible des deux comparses, qui accable le sergent du Génie militaire, François Obiang Obiang,

28 ans, et son présumé complice, Claude Bibambou, lui aussi Gabonais, 35 ans. Dans la nuit du 25 novembre dernier, au quartier Nzeng-Ayong, d'après la propre confession du mis en cause, actuellement en garde à vue avec son acolyte à la police judiciaire (PJ), François Obiang Obiang fracasse la porte de la maison avant de s'y introduire, le propriétaire des lieux étant absent. Il la fouille ensuite de fond en comble, emportant cinq ordinateurs portables, un écran plat et deux clés de véhicules stationnés dans la cour de la résidence. Le matériel ainsi subtilisé est partagé entre les deux

potes. Mais en tant que mécanicien ayant exercé dans un garage peu avant son incorporation dans l'armée, l'homme est un obsédé des véhicules. Il semble, par ailleurs, bien informé sur les mouvements du Chinois. Et c'est en connaissance de cause qu'il agit lorsqu'il sollicite et obtient l'aide de Bibambou, pour extraire les deux automobiles de la résidence de leur victime. Il s'agit d'un Pajero DID immatriculé AP-287-AA et d'un Mitsubishi pick-up, propriété du ministère de la Culture, portant la plaque minéralogique 185-N-209. Le marché ayant été

conclu, Obiang se fait donc accompagner, deux jours après le premier forfait, de Bibambou. Il est environ deux heures du matin et le ressortissant chinois dort profondément. Les deux intrus en profitent pour sortir silencieusement les véhicules en les poussant, après les avoir mis au point-mort. Les moteurs n'émettront leur ronflement que hors de la barrière. Et lorsque l'Asiatique se réveille le matin, il constate, avec surprise, la disparition de ses voitures. Son premier réflexe est alors de consulter ses caméras de surveillance, placées dans sa concession. Toute la scène y est retra-

cée. Très vite, il met à contribution les éléments de la PJ, à qui il remet les films du vol présumé. L'enquête conduit aussitôt les policiers au domicile de Claude Bibambou, où plusieurs épaves de voitures mises en pièces sont à la traîne. C'est d'ailleurs en ces lieux que les deux individus sont cueillis par les forces de police. Témoin de cette interpellation, le voisinage qui côtoie au quotidien le militaire, et qui dit ne pas être surpris par ses déboires, dans la mesure où l'homme, avant son incorporation au sein de l'armée, aurait toujours brillé par des actes répréhensibles

En attendant son éventuel déferrement devant le parquet de Libreville, tant certains "accords" veulent qu'un agent des forces de sécurité ou de défense mis en cause dans une affaire, soit remis à son corps d'origine, il convient de relever que cette affaire pose à nouveau le problème de la mauvaise moralité de certaines recrues. La hiérarchie militaire et tous les autres intervenants dans l'ombre devraient veiller à faire en sorte que le port de l'uniforme ne soit réservé qu'aux seules personnes pétries d'une conscience véritablement républicaine.



Cop. 21
" Nous aussi protégeons l'environnement "

OBAMA PARK - A la Sablière Owendo



120721 Libreville-Gabon
TÉL: (241) 01 70 57 47 - 07 44 29 25 - 06 04 06 48